

## Deux géants du spectacle grand public se disputent Lausanne

Marco Danesi

Entrée du Théâtre de Beaulieu lors de Swiss Expo 2014. (Keystone)



**En difficulté, l'une des plus grandes salles de Suisse, près de 1900 places, cherche un nouveau souffle. La société fondée par Daniel Rossellat compte élargir l'offre culturelle de la capitale vaudoise. Belle concurrence en perspective à partir de 2016 avec le Métropole, dont Live Music Production de Michael Driberg reprend l'exploitation dès la fin de cette année**

Opus One reprendra dès 2016 l'exploitation du Théâtre de Beaulieu à Lausanne. La société de production de spectacles assurera la programmation de concerts avec la Fondation de Beaulieu, propriétaire des murs, ont-elles annoncé ce lundi dans un communiqué conjoint.

En décembre 2014, la gestion du Métropole, autre salle historique et à grande jauge de la capitale vaudoise, avait échoué à Live Music Production de Michael Driberg. Concurrents sur le marché genevois et romand, les deux géants de l'événementiel s'affronteront sur les scènes lausannoises.

Mais «ce ne sera pas la guerre», assure Vincent Sager, directeur d'Opus One dont Daniel Rossellat, patron de Paléo et syndic de Nyon, préside le conseil d'administration. «L'idée est plutôt d'élargir l'offre en ville via aussi des synergies avec Genève.» Et de «redonner ses lettres de noblesse à un théâtre ouvert en 1954 auquel les Vaudois sont attachés», précise Gustave Muheim. Le président de la Fondation de Beaulieu préfère parler de «stimulation réciproque» plutôt que de «concurrence». Daniel Brélaz, syndic de Lausanne, note encore que les deux sociétés ne proposent pas tout à fait les mêmes événements. Il y a de la place pour tout le monde, estime le magistrat des Verts, qui rappelle l'intérêt pour la capitale de voir augmenter les recettes de la taxe sur les divertissements (14%), certes contestée mais jamais déboullonnée, même en votation populaire.

### «Subvention cachée?»

Pour sa part, Michael Driberg ne s'offusque pas de l'arrivée d'Opus One. L'organisateur basé à Genève restera en revanche vigilant sur tout ce qui pourrait relever d'une «subvention cachée» faussant la concurrence. Selon Michael Driberg, le Théâtre de Beaulieu, avec sa configuration «toute assise», n'est pas facile à rentabiliser. Le contraire du Métropole qui peut accueillir jusqu'à 2000 spectateurs debout, indique-t-il.

Or, l'enceinte de Beaulieu, forte de 1845 places, la plus imposante de Suisse dans son genre, souffre depuis quelques années. MCH, groupe bâlois qui gère le centre de Beaulieu, a décidé récemment de renoncer à la salle ainsi qu'à l'organisation des congrès pour se concentrer sur le marché des salons et des foires. La Fondation reprendra d'ailleurs cette partie des activités. dans le cadre du partenariat avec Opus One.

Pour relancer la machine, Opus One veut profiter de la position centrale de Lausanne. Le nombre de dates est appelé à augmenter. En parallèle, l'Orchestre de la Suisse romande (OSR), le Prix de Lausanne pour la danse ou le Ballet Béjart continueront de constituer les morceaux de choix de Beaulieu.

Sur le plan des finances, la Fondation assurera les rénovations nécessaires au respect de normes de sécurité pour une vingtaine de millions. La Ville envisage de couvrir les intérêts des emprunts et les amortissements avec un montant annuel de 850 000 francs. Opus One et la Fondation se partageront ensuite les bénéfices autant que les pertes. Dans certains cas, l'organisateur pourra se prévaloir de coûts de location réduits.

Après l'échec populaire d'un projet de tour destiné à dynamiser Beaulieu et le désengagement partiel de MCH, les milieux politiques vaudois s'interrogent sur l'avenir du site. Les nouvelles perspectives qui s'ouvrent devant le théâtre devraient contribuer à apaiser ces craintes, espère la municipalité.